

Tout va changer

Michel Fugain

Tout va changer ce soir
On prend un nouveau départ
La neige a blanchi le monde
Les enfants sont pleins d'espoir
Tout va changer demain
Tu n'as qu'à ouvrir les mains
Pour que de là-haut te tombent
En rafales une pluie de cadeaux
Sous un torrent d'étoiles
Demain il fera beau

Tout va changer ce soir
Selon notre bon vouloir
Les rues seront des théâtres
On jouera sur les trottoirs
Tout va changer demain
D'hier il ne reste rien
Demain c'est le grand spectacle
Qu'on allume des millions de chandelles
Qu'on change de costume
Ce soir la vie est belle

Tout va changer ce soir
On prend un nouveau départ
La neige a blanchi le monde
Les enfants sont pleins d'espoir
Tout a changé déjà
Pendant qu'on chantait tout ça
Demain est venu en douce
Et la course ne s'arrêtera pas
Pas plus que la grande Ourse
Pas plus que toi et moi.

Mes amis

R. Cunéo et Marie-Claire Stambac

Mes amis, mes amis, la chanson reprend vie
Mes amis, mes amis, à la mort à la vie
Mes amis, mes amis, dans cette chienne de vie
La nuit noire se termine par le jour qui jaillit

Mes amis, mes amis, ne pouvons rien ici
Que donner renaissance à l'espoir, à l'envie
Mes amis, mes amis, ensemble réunis
Mes amis, mes amis donne un sens à la vie

Mon amie, mon aimée, une caresse en bouquet
Mon amie, mon aimée, c'est un rêve insensé
Mon amie, mon aimée, dans ce monde angoissé
Mon amie, seul l'amour donne envie d'exister

Mon amie, mon aimée, le pouvoir d'un baiser
Est plus fort qu'un canon, car tous deux enlacés
Mon amie, mon aimée, nous perçons le secret
Mon amie, seul l'amour donne envie d'exister

Mes amis, mes amis, la chanson reprend vie
Mes amis, mes amis, à la mort à la vie
Mes amis, mes amis, ensemble réunis
Mes amis, mes amis, donne un sens à la vie

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?

Auteur: Hornez - P. Misraki

Interprète: Ray Ventura - 1937

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?
Qu'est-ce qu'on attend pour perdr' la tête ?
La route est prête, le ciel est bleu,
Y a des chansons dans le piano à queue.

Il y-a d' l'espoir dans tous les yeux
et des sourir' dans chaqu' fossette.
La joie nous guette, c'est merveilleux
Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?
Qu'est-ce qu'on attend pour, faire la fête ?
Y-a des noisettes .dans l' chemin creux
Y-a des raisins, des rouges, des blancs, des bleus

Les papillons s'en vont par deux
et le mille-pan' met ses chaussettes
Les alouettes s' font des aveux
Qu'est -ce qu'on attend pour être heureux ?

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?
Qu'est-ce qu'on attend pour perdr' la tête ?
L'écho répète: c'est merveilleux
et la radio chant' un p'tit air radieux

Les parapluies restent chez eux
les cann' s'en vont au bal musette.
Levez la jête, les amoureux !
Q'est-ce qu'on attend pour être heureux ?

Il changeait la vie

Jean-Jacques Goldman

C'était un cordonnier, sans rien d'particulier
Dans un village dont le nom m'a échappé
Qui faisait des souliers si jolis, si légers
Que nos vies semblaient un peu moins lourdes à porter
Il y mettait du temps, du talent et du coeur
Ainsi passait sa vie au milieu de nos heures
Et loin des beaux discours, des grandes théories
A sa tâche chaque jour, on pouvait dire de lui qu'il changeait la vie

C'était un professeur, un simple professeur
Qui pensait que savoir était un grand trésor
Que tous les moins que rien
n'avaient pour sien sortir
Que l'école et le droit que a chacun de s'instruire
Il y mettait du temps, du talent et du coeur
Ainsi passait sa vie au milieu de nos heures
Et loin des beaux discours, des grandes théories
A sa tâche chaque jour, on pouvait dire de lui
Qu'il changeait la vie

C'était un p'tit bonhomme, rien
qu'un tout p'tit bonhomme
Malhabile et rêveur, un peu loupé en somme
Se croyait inutile, banni des autres hommes
Il pleurait sur son saxophone
Il y mit tant de temps, de larmes et de douleur
Les rêves de sa vie, les prisons de son coeur
Et loin des beaux discours, des grandes théories
Inspiré jour après jour de son souffle et de ses cris
Il changeait la vie

La mauvaise réputation

Georges Brassens

Au village et sans prétention, j'ai mauvaise réputation
Qu'j'me démène ou que j'reste coi, je passe pour un je ne sais quoi
Je ne fais pourtant de tort à personne
En suivant mon ch'min de petit bonhomme

Refrain

**Mais les braves gens n'aiment pas que
l'on suive une autre route qu'eux
Non les braves gens n'aiment pas que
l'on suive une autre route qu'eux ...
Tout le monde médit de moi, sauf les muets, ça va de soi**

Le jour du quatorze-juillet, je reste dans mon lit douillet
La musique qui marche au pas, cela ne me regarde pas
Je ne fais pourtant de tort à personne
En écoutant pas le clairon qui sonne

Refrain

**Mais les braves gens n'aiment pas que
l'on suive une autre route qu'eux
Non les braves gens n'aiment pas que
l'on suive une autre route qu'eux ...
Tout le monde me montre au doigt, sauf les manchots, ça va de soi**

Quand j'croise un voleur malchanceux
Poursuivi par un cul-terreux, j'lance la patte et pourquoi le taire
Le cul-terreux se r'trouve par terre
Je ne fais pourtant de tort à personne
En laissant courir les voleurs de pommes

Refrain

**Mais les braves gens n'aiment pas que
l'on suive une autre route qu'eux
Non les braves gens n'aiment pas que**

**I'on suive une autre route qu'eux ...
Tout le monde se rue sur moi, Sauf les culs d'jât, ça va de soi**

Pas besoin d'être Jérémie
Pour d'viner l'sort qui m'est promis s'ils trouvent une corde à leur goût
Ils me la passeront au cou
Je ne fais pourtant de tort à personne
En suivant les ch'mins qui mènent pas à Rome

Refrain

**Mais les braves gens n'aiment pas que
I'on suive une autre route qu'eux
Non les braves gens n'aiment pas que
I'on suive une autre route qu'eux ...
Tout l'mond viendra me voir pendu, sauf les aveugles, bien entendu**

Je m'voyais déjà

Charles Aznavour

A dix huit ans, j'ai quitté ma province
Bien décidé à empoigner la vie
Le cœur léger et le bagage mince
J'étais certain de conquérir Paris

Chez le tailleur le plus chic j'ai fait faire
Ce complet bleu qu'était du dernier cri
Les photos les chansons et les orchestrations
Ont eu raison de mes économies

Je m'voyais déjà en haut de l'affiche
En dix fois plus gros que n'importe qui mon nom s'étalait
Je m'voyais déjà adulé et riche
Signant mes photos aux admirateurs qui se bousculaient

J'étais le plus grand ...des grands fantaisistes
Faisant un succès si fort que les gens m'acclamaient debout
Je m'voyais déjà ..cherchant dans ma liste
Celle qui le soir pourrait par faveur se pendre à mon cou

Mes traits ont vieilli bien sûr, sous mon maquillage
Mais la voix est là, le geste est précis et j'ai du ressort
Mon cœur s'est aigri un peu en prenant de l'âge
Mais j'ai des idées j'connais mon métier

Et j'y crois encore
Rien que sous mes pieds de sentir la scène
De voir devant moi un public assis, j'ai le cœur battant
On m'a pas aidé... je n'ai pas eu de veine

Mais au fond de moi je sûr au moins que j'ai du talent .
Ce complet bleu... y'a trente ans que j'le porte
Et mes chansons ne font rire que moi
J'cours le cachet, je... je fais du porte-à-porte

Pour subsister mon Dieu...je fais n'importe quoi
Je n'ai connu que des succès faciles
Des trains de nuit et des filles à soldats
Les minables cachets, les.. valises à porter

Les p'tits meublés et les maigres repas
Je m'voyais... déjà en photographie
Au bras d'une star, l'hiver dans la neige, l'été au soleil
Je m'voyais déjà ..racontant ma vie

L'air désabusé, à des débutants ..friands de conseils
J'ouvrais calmement les soirs de premières
Mille télégrammes de ce tout Paris qui nous fait si peur
Et mourant de trac... devant ce parterre

Entrer sur la scène sous les ovations et les projecteurs
J'ai tout essayé pourtant... pour sortir de l'ombre
J'ai chanté l'amour, j'ai fait du comique... et d'la fantaisie
Si tout a raté pour moi, si je suis dans l'ombre

Ce n'est pas ma faute mais celle du public qui n'a **rien** compris
On ne m'a jamais accordé ma chance
D'autres ont réussi avec peu de voix mais.... beaucoup d'argent
Moi j'étais trop pur ou trop en avance

Mais un jour viendra, je leur montrerai que j'ai du talent .

Sur la place

Paroles et musique de Jacques Brel

Sur la place chauffée au soleil, une fille s'est mise à danser
Elle tourne, toujours pareille, aux danseuses d'antiquités
Sur la ville, il fait trop chaud, hommes et femmes, sont assoupis
Et regardent par le carreau, cette fille qui danse à midi

Ainsi certains jours paraît, une flamme à nos yeux
A l'église où j'allais, on l'appelait le Bon Dieu
L'amoureux l'appelle l'amour, le mendiant la charité
Le soleil l'appelle le jour, et le brave homme la bonté

Sur la place vibrante d'air chaud, où pas même ne paraît un chien
Ondulante comme un roseau, la fille bondit s'en va s'en vient
Ni guitare, ni tambourin, pour accompagner sa danse
Elle frappe dans ses mains, pour se donner la cadence

Ainsi, certains jours paraît, une flamme à nos yeux
A l'église où j'allais, on l'appelait le Bon Dieu
L'amoureux l'appelle l'amour, le mendiant la charité
Le soleil l'appelle le jour, et le brave homme la bonté

Sur la place où tout est tranquille, une fille s'est mise à chanter
Et son chant plane sur la ville, hymne d'amour et de bonté
Mais sur la ville il fait trop chaud, et pour ne point entendre son chant
Les hommes ferment leurs carreaux, comme une porte entre morts et vivants

Ainsi certains jours paraît, une flamme en nos coeurs
Mais nous ne voulons, jamais, laisser luire sa lueur
Nous nous bouchons les oreilles, et nous nous voilons les yeux
Nous n'aimons point les réveils, de notre coeur déjà vieux

Sur la place un chien hurle encore
Car la fille s'en est allée
Et comme le chien hurlant la mort
Pleurent les hommes, leur des-ti-née.

La chanson de Prévert

Serge Gainsbourg - 1961

Oh je voudrais tant que tu te souviennes
Cette chanson était la tienne
C'était ta préférée... je crois...
Qu'elle est de Prévert et... Kosma

Et chaque fois... les feuilles mortes...
Te rappellent à mon souvenir...
Jour après jour.... les amours mortes...
N'en finissent pas de mourir

Avec d'autres bien sûr je m'abandonne...
Mais leur chanson est monotone
Et peu à peu je m'indiffère
A cela, il n'est rien à faire

Car chaque fois... les feuilles mortes...
Te rappellent à mon souvenir...
Jour après jour.... les amours mortes...
N'en finissent pas de mourir

Peut-on jamais savoir par où commence...
Et quand finit l'indifférence...
Passe l'automne.. vienne... l'hiver
Et que la chanson de Prévert

Cette chanson.... les feuilles mortes
S'efface de mon souvenir
Et ce jour-là les amours mortes...
En auront fini de mourir...

Et ce jour là les amours mortes...en auront fini de mourir.

Nous Nous Reverrons Un Jour Ou L'Autre - Aznavour

Nous nous reverrons un jour ou l'autre
Si vous y tenez autant que moi
Prenons-rendez-vous
Un jour n'importe où
Je promets que j'y serai sans faute

A Noël comme à la pentecôte
A Rio de Janeiro ou à Moscou
Plus on est de fous
Plus on rit de tout
Nous nous reverrons un jour ou l'autre
J'y tiens beaucoup

Nous nous reverrons un jour ou l'autre
Le monde est petit profitons-en
Si votre chemin
Passe par le mien
Ma roulotte croisera la vôtre

Comme il ne faut pas tenter le diable
En disant : "à la prochaine fois"
Faites comme moi
En croisant les doigts
Ou si vous trouvez ça préférable
Touchons du bois

Le hasard souvent fait bien les choses
Surtout quand on peut l'aider un peu
Une étoile passe, et je fais un vœu
Nous nous reverrons un jour ou l'autre
Si Dieu le veut

La Javanaise

Serge Gainsbourg pour Juliette Gréco en 1963

J'avoue j'en ai bavé pas vous Mon amour
Avant d'avoir eu vent de vous Mon amour
Ne vous déplaie en dansant la javanaise
Nous nous aimions le temps d'une chanson.

A votre avis qu'avons-nous vu De l'amour
De vous à moi vous m'avez eu Mon amour
Ne vous déplaie en dansant la javanaise
Nous nous aimions le temps d'une chanson.

Hélas avril en vain me voue à L'amour
J'avais envie de voir en vous Cet amour
Ne vous déplaie en dansant la javanaise
Nous nous aimions le temps d'une chanson

La vie ne vaut d'être vécue Mon amour
Mais c'est vous qui l'avez voulu Mon amour
Ne vous déplaie en dansant la javanaise
Nous nous aimions le temps d'une chanson.

Et maintenant que vais-je faire (G. Becaud)

Et maintenant que vais-je faire de tout ce temps que sera ma vie
De tous ces gens qui m'indiffèrent Maintenant que tu es partie

Toutes ces nuits, pourquoi, pour qui
Et ce matin qui revient pour rien
Ce cœur qui bat, pour qui, pourquoi
Qui bat trop fort, trop fort

Et maintenant que vais-je faire
Vers quel néant glissera ma vie
Tu m'as laissé la terre entière
Mais la terre sans toi, c'est petit

Vous mes amis, soyez gentils
Vous savez bien que l'on n'y peut rien
Même Paris crève l'ennui
Toutes ses rues me tuent

Et maintenant, que vais-je faire
Je vais en rire pour ne plus pleurer
Je vais brûler des nuits entières
Au matin, je te haïrai

Et puis un soir, dans mon miroir
Je verrai la fin du chemin
Pas une fleur et pas de pleurs
Au moment de l'adieu

Je n'ai vraiment plus rien à faire
Je n'ai vraiment plus rien

Sarah

Georges Moustaki – aussi chanté par Serge Reggiani

Texte parlé par Serge Reggiani: *Si vous la rencontrez bizarrement parler, trainant dans le ruisseau un talon déchaussé, et la tête et l'œil bas comme un pigeon blessé messieurs,
Ne crachez pas de juron ni d'ordure au visage fardé de cette pauvre impure que ... déesse famine a par
un soir d'hiver, contrainte à relever ses jupons en plein air un soir d'hiver
Cette bohème-là, c'est mon bien, ma richesse, ma perle, mon bijoux, ma reine, ma... ma richesse.*

La femme qui est dans mon lit, n'a plus 20 ans depuis longtemps
Les yeux cernés par les années, par les amours au jour le jour
La bouche usée par les baisers, trop souvent mais... trop mal donnés
Le teint blafard, malgré le fard, plus pâle qu'une tache de lune .

La femme qui est dans mon lit n'a plus 20 ans depuis longtemps
Les seins si lourds, de trop d'amour, ne portent pas le nom d'appâts
Le corps lassé, trop caressé, trop souvent mais trop mal aimé
Le dos voûté, semble porter les souvenirs qu'elle a dû fuir

La femme qui est dans mon lit, n'a plus 20 ans depuis longtemps
Ne riez pas, n'y touchez pas, gardez vos larmes et vos sarcasmes,
Lorsque la nuit... nous réunit... son corps ses mains, s'offrent aux miens
Et c'est son cœur, couvert de pleurs, et de blessures qui me rassure.

Dansez sur moi

Claude Nougaro

Dansez sur moi, dansez sur moi, le soir de vos fiançailles
Dansez dessus mes vers luisants, comme un parquet de Versailles
Enlacez-vous, embrassez-vous, ma voix vous montre la voie
La voie lactée, la voie clarté, où les pas ne pèsent pas

Dansez sur moi, dansez sur moi Dansez sur moi, dansez sur moi
Dansez sur moi, dansez sur moi
Qui tourne comme un astre, é-vous, étreignez-vous
Pour que vos coeurs s'encastrent, tel un tapis, tapis volant
Je me tapis sous vos pieds, c'est pour vous tous
Que sur mes doigts la nuit je compte mes pieds
Dansez sur moi, dansez sur moi, dansez sur moi, dansez sur moi

Dansez sur moi, dansez sur moi
Le soir de mes funérailles, que la vie soit feu d'artifice
Et la mort un feu de paille, un chant de cygne s'est éteint
Mais un autre a cassé l'œuf, sous un saphir en vrai saphir
Miroite mon sillon neuf, dansez sur moi, dansez sur moi
Dansez sur moi, dansez sur moi,
Dansez.....sur.... moi

J'suis l'poinçonneur des Lilas

S. Gainsbourg – 1958 – 1^{er} succès

J'suis l'poinçonneur des Lilas
Le gars qu'on croise et qu'on n'regarde pas
Y a pas d'soleil sous la terre drôle de croisière
Pour tuer l'ennui j'ai dans ma veste les extraits du reader Digest
Et dans c'bouquin y a écrit
Que des gars s'la coulent douce à Miami
Pendant c'temps là que j'fais l'zouave au fond d'la cave
Paraît qu'il y a pas d'sots métiers Moi j'fais des trous dans les billets.

J'fais des trous des p'tits trous encore des p'tits trous
Des p'tits trous des p'tits trous toujours des p'tits trous
Des trous d'seconde classe des trous d'première classe
J'fais des trous des p'tits trous encore des p'tits trous
Des p'tits trous des p'tits trous toujours des p'tits trous
Des petits trous des petits trous des petits trous des petits trous .

J'suis l'poinçonneur des Lilas pour Invalides changer à Opera
Je vis au cœur d'la planète j'ai dans la tête
Un carnaval de confettis j'en amène jusque dans mon lit
Et sous mon ciel de faïence je n'vois briller que les correspondances
Parfois je rêve je divague Je vois des vagues
Et dans la brume au bout du quai J'vois un bateau qui vient m'chercher

Pour sortir de ce trou où j'fais des p'tits trous
Des p'tits trous des p'tits trous toujours des p'tits trous
Mais l' bateau se taille et j'vois que j'déraille
Et je reste dans mon trou à faire des p'tits trous
Des p'tits trous des p'tits trous toujours des p'tits trous
Des petits trous des petits trous des petits trous des petits trous .

J'suis l'poinçonneur des Lilas arts et Métiers direct par Levallois
J'en ai marre j'en ai ma cla a que De ce cloa-a que
J'voudrais jouer la fille d'air laisser ma casquette au vestiaire
Un jour viendra j'en suis sûr où j'pourrai m'évader dans la nature
J'partirai sur la grand route et coûte que coûte
Et si pour moi il est plus temps je partirai les pieds devant.

J'fais des trous des p'tits trous encore des p'tits trous Des p'tits trous des p'tits trous

toujours des p'tits trous Y a d'quoi dven'ir dingue de quoi prendre un flingue
S'faire un trou un p'tit trou un dernier p'tit trou
Un p'tit trou un p'tit trou un dernier p'tit trou
Et on m'mettra dans un grand trou et j'entendrai plus parler d'trous
Plus jamais d'trou de petits trous des petits trous des petits trous

Le jardin extraordinaire

Charles Trenet

Thème a

C'est un jardin extraordinaire
Il y a des canards qui parlent anglais
J'l eur donne du pain, ils remuent leur derrière
En disant « Thank you very much Monsieur Trenet »
On y voit aussi des statues, qui se tiennent tranquilles tout le jour, dit-on
Mais moi je sais, dès la nuit venue elles s'en vont danser sur le gazon
Papa, c'est un jardin extraordinair
Il y a des oiseaux qui tiennent un buffet
Ils vendent du pain des ptits morceaux d' gruyère
Comme clients ils ont Monsieur Maire et l'Sous-Préfet.

Thème b

Fallait bien trouver dans cette ville maussade
Où les touristes s'ennuient au fond d'leur autocar
Il fallait bien trouver un lieu pour la prom'nade
L'avoue qu'ce sam'di là j'suis entré par hasard

Thème a

Dans dans dans ce jardin extraordinaire
Loin des noirs buildings et des passages cloutés
Y'avait un bal qu'donnaient des primevères
Dans un coin d'verdure des petites grenouilles chantaient
Une chanson pour saluer la lune, dès qu'elle-ci parut toute rose d'émotion
Elles entonnèrent je crois la valse brune, une vieille chouette me dit
« quelle distinction »

Maman. c'est un jardin extraordinaire
Il vit soudain passer la plus belle des femmes
Elle vint près d'moi et là me dit sans manières
« Vous m'plaisez beaucoup j'aime les hommes dont les yeux brillent »

Thème b

Il fallait bien trouver dans cette grande ville perverse
Une gentille amourette, une pt'it fleur de 20 ans
Qui me fasse oublier qu'l'amour est un commerce

Dans les bars d'la cité, oui mais, oui mais pas dans

Thème a

Dans dans dans mon jardin extraordinaire
Un ange du bizarre, un agent nous dit
« Etendez-vous sur la verte bruyère, j'vous jouerai du luth
pendant qu'vous s'rez réunis »
C'est agent était un grand poète, mais nous préférons Artémis et moi
La douceur d'une couchette secrète qu'elle m'fit découvrir au fond du bois.
Pour ceux qui veulent savoir où l'jardin se trouve
Il est vous l' voyez au coeur d'rna chanson
J'y vole parfois quand un chagrin m'éprouve
Il suffit pour ça d'un peu d'imagination
Il suffit pour ça d'un peu d'imagination

Pierrot mon gosse

Renaud

T'es pas né dans la rue T'es pas né dans le ruisseau
T'es pas un enfant perdu Pas un enfant de salaud,
Vu que t'es né dans ma tête Et que tu vis dans ma peau
J'ai construit ta planète Au fond de mon cerveau
Pierrot, mon gosse, mon frangin, mon poteau Mon copain tu me tiens chaud

Pierrot

Depuis le temps que je te rêve Depuis le temps que je t'invente
De pas te voir j'en crève Et je te sens dans mon ventre
Le jour où tu ramène J'arrête de boire: promis
Au moins toute une semaine Ce sera dur, mais tant pis
Pierrot, mon gosse, mon frangin, mon poteau Mon copain tu me tiens chaud

Pierrot

Que tu sois fils de princesse Ou que tu sois fils de rien
Tu seras fils de tendresse Tu seras pas pas orphelin
Mais je connais pas ta mère Je la cherche en vain
Je connais que la misère D'être tout seul sur le chemin
Pierrot, mon gosse, mon frangin, mon poteau Mon copain tu me tiens chaud

Pierrot

Dans un coin de ma tête Y'a déjà ton trousseau
Un jean, une mobylette Une paire de Santiago
Tu iras pas à l'école Je t'apprendrai les gros mots
On jouera au football On ira au bistrot
Pierrot, mon gosse, mon frangin, mon poteau Mon copain tu me tiens chaud

Pierrot

Tu te laveras pas les pognes Avant de venir à table
Et tu me traiteras d'ivrogne Quand je piquerai ton cartable
Je t'apprendrai des chansons Tu les trouveras débiles
T'auras peut-être bien raison Mais je serai vexé quand même
Pierrot, mon gosse, mon frangin, mon poteau Mon copain tu me tiens chaud

Pierrot

Allez viens mon Pierrot Tu seras le chef de ma bande
Je te refilerai mon couteau Je t'apprendrai la truande
Allez viens mon copain Je t'ai trouvé une maman
Tous les trois ça sera bien Allez viens, je t'attends
Pierrot, mon gosse, mon frangin, mon poteau Mon copain tu me tiens chaud

Pierrot

Les amants d'un jour

*Paroles: C. Delécluse et M.Senlis – Musique: M.Monnot
Chanté par Edith Piaf*

**Moi j'essuie les verres au fond du café
J'ai bien trop à faire pour pouvoir rêver
Et dans ce décor banal à pleurer
I me semble encore les voir arriver**

Ils sont arrivés, se tenant par la main, l'air émerveillé, de deux chérubins
Portant le soleil, ils ont demandé, d'une voix tranquille, un toit pour s'aimer
Au coeur de la ville, et je me rappelle, qu'ils ont regardé, d'un air attendri
La chambre d'hôtel, au papier jauni, et quand j'ai fermé, la porte sur eux
Y avait tant d'soleil au fond de leurs yeux
Que ça m'a fait mal, que ça m'a fait mal

**Moi j'essuie les verres, au fond du café
J'ai bien trop à faire, pour pouvoir rêver
Et dans ce décor banal à pleurer
C'est corps contre corps qu'on les a trouvé**

On les a trouvé, se tenant par la main, les yeux refermés, vers d'autres matins
Remplis de soleil, on les a couchés, unis et tranquilles, dans un lit creusé
Au coeur de la ville, et je me rappelle, avoir refermé, dans le petit jour
La chambre d'hôtel, des amants d'un jour, mais ils m'ont planté
Tout au fond du coeur
Un goût de soleil, de leur soleil, et tant de couleurs
Que ça m'a fait mal, que ça m'a fait mal

**Moi j'essuie les verres au fond du café
J'ai bien trop à faire pour pouvoir rêver
Et dans ce décor banal à pleurer
Y a toujours dehors la chambre à louer**

Milord – chanté par Edith Piaf

Paroles de Georges Moustaki – Musique de M. Monnot

Allez venez Milord, vous asseoir à ma table
If fait si froid dehors, ici c'est confortable
Laissez-vous faire Milord, et prenez bien vos aises
Vos peines sur mon cœur, et vos pieds sur une chaise
Je vous connais Milord, vous n'm'avez jamais vue
Je n'suis qu'une fille du port, une ombre de la rue

Pourtant j'veus ai frôlé, quand vous passiez hier
Vous n'étiez pas peu fier, dame, le ciel vous comblait
Votre foulard de soie, flottant sur vos épaules
Vous aviez le beau rôle, on aurait dit le roi
Vous marchiez en vainqueur, au bras d'une demoiselle
Mon Dieu quelle était belle, j'en ai froid dans le cœur.

Allez venez Milord, vous asseoir à ma table
If fait si froid dehors, ici c'est confortable
Laissez-vous faire Milord, et prenez bien vos aises
Vos peines sur mon cœur, et vos pieds sur une chaise
Je vous connais Milord, vous n'm'avez jamais vue
Je n'suis qu'une fille du port, une ombre de la rue

Dire qu'il suffit parfois qu'il y ait un navire
Pour que tout se déchire, quand le navire s'en va
Il emmenait avec lui, la douce aux yeux si tendres
Qui n'a pas su comprendre qu'elle brisait votre vie
L'amour ça fait pleurer, comme quoi l'existence
Ça vous donne toutes les chances, pour les reprendre après

Allez venez Milord, vous avez l'air d'un môme
Laissez-vous faire Milord, venez dans mon royaume
Je soigne les remords, je chante la romance
Je chante les milords, qui n'ont pas eu de chance
Regardez-moi Milord, vous n'm'avez jamais vue
Mais vous pleurez Milord, ça, je n'l'aurais jamais cru.

Parlé :

Et bien voyons Milord
Souriez-moi Milord

Mieux qu'ça, un p'tit effort
Voilà c'est ça, Allez riez Milord
Ta da da da
Bravo! Milord, encore Milord